

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

L. DUGÉ DE BERNONVILLE

Chronique des questions ouvrières et des assurances sur la vie

Journal de la société statistique de Paris, tome 71 (1930), p. 163-169

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1930__71__163_0

© Société de statistique de Paris, 1930, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

CHRONIQUE DES QUESTIONS OUVRIÈRES ET DES ASSURANCES SUR LA VIE

Le coût de la vie et les salaires en France en 1929, — Les indices des prix de détail calculés en 1929 par la Statistique générale de la France et les indices de la dépense d'une famille ouvrière pour l'alimentation, le loyer, l'habillement, etc., établis par quelques commissions régionales fonctionnant en application du décret du 19 février 1920, sont reproduits dans le tableau ci-dessous :

Indices, base 100 en 1914.

	Prix de détail 13 articles		Dépense d'une famille ouvrière de 4 personnes, établie par les Commissions régionales de				
	Paris	Ensemble des villes de plus de 10.000 h.	Paris (ind. trim.)	Nancy	Marseille	Bordeaux	Rouen
1929							
Janvier. . . .	599	»	»	528	»	»	561
Février. . . .	602	576	547	528	656	»	»
Mars.	607	»	»	536	»	623	»
Avril.	615	»	»	543	660	»	»
Mai.	626	583	556	545	»	»	555
Juin.	602	»	»	545	660	621	»
Juillet. . . .	664	»	»	537	»	»	»
Août.	606	582	555	539	663	»	555
Septembre. . .	602	»	»	538	»	592	»
Octobre. . . .	612	»	»	544	658	»	»
Novembre. . .	618	593	565	541	»	»	571
Décembre. . .	614	»	»	553	659	597	»
1930							
Janvier. . . .	609	»	»	555	»	»	557
Février. . . .	598	583	565	553	653	»	»
Mars.	591	»	»	»	»	»	»

Les fluctuations d'ordre saisonnier étant mises à part, on constate que les indices des prix de détail, qui s'étaient notablement élevés en 1928, ont encore progressé en 1929 jusque vers la fin de l'année. Entre novembre 1928 et novembre 1929, l'augmentation ressort à 6% environ aussi bien pour l'indice de Paris que pour l'indice moyen applicable à l'ensemble des villes de plus de 10.000 habitants. L'année précédente, les taux d'accroissement avaient été plus élevés : 13% à Paris, 8% dans les autres villes. D'autre part, le mois de novembre 1929 marque un maximum ; sous l'influence de la baisse générale des prix de gros, les prix de détail ont sensiblement fléchi dans les derniers mois ; c'est ainsi qu'à Paris l'indice du mois de février 1930 est inférieur à celui de février 1929.

Les indices du coût de la vie déterminés par les commissions régionales en tenant compte des diverses catégories de dépenses familiales, sans être absolument concordants, accusent au moins des tendances analogues : l'indice de la Commission de Paris s'est également accru de 6% entre le 4^e trimestre 1928 et le 4^e trimestre 1929 et celui de la Commission de Nancy de 5% ; la hausse apparaît un peu moins importante dans les autres villes et, de plus, les derniers indices établis par les commissions de Marseille, Bordeaux et Rouen sont au-dessous de ceux calculés aux époques correspondantes de l'année précédente.

En ce qui concerne les salaires, les résultats généraux de l'enquête annuelle effectuée par la Statistique générale de la France auprès des Conseils de prudhommes d'environ 200 villes, se résument comme suit :

	Moyennes des salaires courants journaliers				Indices, base 100 en 1911		
	Octobre 1929	Octobre 1928	Octobre 1927	1911	Octobre 1929	Octobre 1928	Octobre 1927
Hommes (38 professions) .	31,34	28,44	27,34	4,61	679	616	593
Femmes (7 professions) .	18,30	16,06	14,84	2,29	799	701	648

Les moyennes ci-dessus enregistrent en 1929 des augmentations par rapport à l'année précédente, voisines de 10% pour les salaires des ouvriers et de 14% pour ceux des ouvrières, proportions notablement plus élevées qu'en 1928.

Voici, d'autre part, les résultats des statistiques dressées trimestriellement par la Direction des Mines, au ministère des Travaux publics pour les ouvriers mineurs des houillères.

	Salaire journalier moyen			Indices, base 100 en 1913		
	Ouvriers du fond	Ouvriers du jour	Ensemble	Ouvriers du fond	Ouvriers du jour	Ensemble
1928						
1 ^{er} trimestre .	33,11	24,61	30,73	555	612	569
2 ^e trimestre .	33,16	24,86	30,71	556	618	569
3 ^e trimestre .	33,28	24,56	30,69	558	612	568
4 ^e trimestre .	34,11	25,26	31,49	572	628	583
1929						
1 ^{er} trimestre .	35,01	25,83	32,32	587	642	598
2 ^e trimestre .	36,58	26,99	33,71	613	671	624
3 ^e trimestre .	37,34	27,57	34,43	626	685	637
4 ^e trimestre .	39,74	29,44	36,70	667	732	679

On voit que dans leur ensemble, les salaires des ouvriers mineurs ont augmenté de 16% environ en 1929, au lieu de 3% seulement l'année précédente.

Le mouvement coopératif français depuis 1918. — Sous ce titre, notre collègue M. Bernard Lavergne, a publié dans la *Revue des études coopératives* de juillet-septembre 1929, une intéressante étude d'où nous extrayons les chiffres ci-après :

Années	Ensemble des coopératives de consommation			Unions régionales des coopérateurs		
	Nombre de Sociétés	Nombre de sociétaires (milliers)	Chiffres d'affaires (millions de fr.)	Nombre des Unions	Effectif de Sociétés (milliers)	Chiffre d'affaires (millions de fr.)
1918	2.980	865	317	»	»	»
1918	2.362	1.322	641	»	»	»
1920	4.043	2.498	1.839	47	404	397
1922	3.840	2.330	1.747	47	505	432
1924	3.558	2.153	2.144	48	568	579
1926	3.500	2.203	2.935	47	568	780
1927	3.388	2.212	3.302	50	616	965
1928				52	677	1.107

Après un accroissement très rapide de 1918 à 1920, le nombre des sociétés coopératives de consommation et l'effectif des sociétaires ont fléchi sous l'influence de la crise de 1921 pour se maintenir sans grands changements dans les dernières années. Le nombre des coopérateurs oscille autour de 2.200.000, ce qui représente une « population coopérative » d'environ 9 millions de personnes, soit plus d'un cinquième de la population française tout entière. Le caractère le plus remarquable de l'évolution de la coopération depuis la guerre est l'essor des Unions, ou sociétés de développement, qui concentrent à elles seules près du tiers des affaires réalisées annuellement.

Le chômage en Europe en 1929. — Les chiffres du tableau ci-dessous représentent les proportions des ouvriers en chômage parmi les membres des organisations ouvrières dans un certain nombre de pays :

	Grande-Bretagne	Belgique	Allemagne	Pays-Bas	Danemark	Suède	Norvège
1928 :							
Mars . . .	9,6	0,8	9,2	6,3	21,3	13,3	24,4
Juin. . . .	10,8	0,6	6,2	4,4	13,5	7,6	14,4
Septembre .	11,4	0,6	6,6	4,8	12,2	7,7	15,5
Décembre .	11,2	1,9	16,7	11,5	25,0	17,2	22,1
1929 :							
Janvie. . .	12,2	3,5	19,4	18,9	27,9	15,0	22,2
Février . .	12,1	4,6	22,3	19,8	29,8	14,8	21,0
Mars . . .	10,0	0,9	16,9	15,1	21,9	14,4	20,0
Avril. . . .	9,8	0,4	11,1	3,5	13,4	12,3	17,0
Mai	9,7	0,4	9,1	3,0	10,8	8,2	12,5
Juin. . . .	9,6	0,4	8,5	2,6	10,0	7,2	11,3
Juillet. . .	9,7	0,6	8,6	3,1	9,6	6,5	10,2
Août	9,9	0,5	8,9	3,3	9,1	6,5	10,7
Septembre .	10,0	0,5	9,6	3,2	8,7	7,3	12,1
Octobre. . .	10,4	0,5	10,9	3,5	10,2	8,7	14,0
Novembre .	11,0	1,1	13,7	6,2	12,5	10,4	15,4
Décembre .	11,1	2,4	20,1	14,1	19,9	16,6	
1930 :							
Janvier. . .	12,6	3,7	22,0	12,7	20,2	13,7	
Février . .	13,1		23,5		21,3		

En Belgique, dans les Pays-Bas et les pays Scandinaves, le chômage a été généralement moins important en 1929 que l'année précédente. En Angleterre aussi, la situation s'est très légèrement améliorée. Par contre, en Allemagne, le chômage s'est accru d'une manière très sensible et la situation s'est encore aggravée dans les premiers mois de 1930.

Voici d'autre part, les nombres de chômeurs secourus, ou enregistrés par les bureaux de placement, dans quelques autres pays :

	Chômeurs secourus		Chômeurs enregistrés		
	France	Tchéco-Slovaquie	Italie	Autriche	Pologne
1928 :					
Mars	10.473	17.734	411.785	219.532	167.022
Juin. . . .	1.659	13.468	247.021	140.931	116.719
Septembre .	564	16.559	268.883	136.984	79.885
Décembre .	895	19.698	363.551	237.661	126.429
1929 :					
Janvier. . .	1.604	31.819	461.889	275.405	160.843
Février . .	3.527	36.147	489.347	293.365	177.462
Mars . . .	1.078	30.526	293.277	252.318	170.494
Avril. . .	706	26.835	257.603	193.296	149.093
Mai . . .	558	21.866	227.682	154.669	119.877
Juin. . .	394	19.436	193.325	133.090	105.065
Juillet. .	399	16.859	201.868	127.471	97.297
Août . . .	403	18.674	216.666	124.031	90.094
Septembre .	385	19.468	228.831	130.112	81.848
Octobre . .	396	16.248	297.382	154.576	91.035
Novembre .	577	17.108	332.833	200.729	125.066
Décembre .	817	30.170	408.748	265.684	186.427
1930 :					
Janvier. . .	1.484		466.231	307.000	241.765
Février . .	1.683		457.000		277.000

En France, le nombre des chômeurs secourus est resté relativement très faible pendant toute l'année 1929; les introductions de main-d'œuvre étrangère ont été d'ailleurs importantes, l'excédent des entrées d'ouvriers étrangers sur les sorties a dépassé 120.000 unités. En Italie, le nombre des chômeurs enregistrés a été généralement moins élevé qu'en 1928, sauf cependant vers la fin de l'année. On a enregistré, au contraire, une augmentation assez sensible du chômage en Tchéco-slovaquie et en Pologne.

Le chômage aux États-Unis. — Depuis la panique survenue à la Bourse des valeurs de New-York, l'activité industrielle s'est sensiblement ralentie aux États-Unis. L'indice de la production mensuelle des manufactures établi par l'« Harvard economic Society » a d'ailleurs fléchi de 112 en septembre 1929 à 105 en octobre, 94 en novembre et 90 en décembre.

En l'absence de statistiques d'une étendue suffisante, il est difficile d'estimer quelle a été la répercussion sur le nombre des chômeurs. Toutefois, l'American federation of labor publie depuis 1927, les résultats d'enquêtes mensuelles portant sur 24 villes importantes de l'Union, faisant connaître la proportion des ouvriers sans emploi parmi les membres des organisations affiliées à la Fédération.

Ces proportions révèlent un accroissement notable du chômage par rapport à l'année précédente.

Proportions pour 100 :

	Ensemble des industries	Bâtiment	Imprimerie	Métallurgie
Octobre 1928	9	18	5	8
Novembre 1928 . . .	10	21	4	7
Décembre 1928. . . .	13	23	3	7
Janvier 1928	15	30	4	8
Octobre 1929	11	22	4	7
Novembre 1929 . . .	12	23	4	8
Décembre 1929 . . .	16	32	4	11
Janvier 1930. . . .	19	38	5	14

D'après certaines évaluations de source privée, le nombre total des chômeurs aux États-Unis, au début de 1930, ne serait guère inférieur à 3 millions.

Une nouvelle enquête sur les budgets de familles modestes en Allemagne. — En 1907, l'Office impérial de statistique avait recueilli, par la méthode des carnets de ménage tenus au jour le jour pendant une année entière, des renseignements détaillés sur les revenus, les dépenses et les consommations de 853 familles de conditions modestes, dont 522 familles d'ouvriers.

En vue de préciser les changements survenus depuis cette époque dans les conditions d'existence de la population, l'Office de statistique a procédé à une nouvelle enquête, suivant des méthodes analogues, qui a été réalisée en 1927-1928 sur des bases beaucoup plus larges, puisqu'elle porte cette fois sur 2.036 familles, dont 964 d'ouvriers, 1.072 de fonctionnaires et employés.

Les premiers résultats de cette vaste enquête ont été publiés dans « Wirtschaft und Statistik »; ils s'appliquent à 896 familles ouvrières, comprenant en moyenne 4,3 personnes par famille et dont le revenu moyen annuel s'élevait à 3.325 marks. Signalons seulement ici la répartition proportionnelle des dépenses, comparée à celle qui résultait de l'enquête de 1907 :

	Proportions pour 100	
	1927-1928	1907
Nourriture	45,3	52,0
Logement	13,9	17,0
Habillement	12,7	11,2
Éclairage et chauffage .	3,6	4,3
Autres dépenses	24,5	15,5
Ensemble	100,0	100,0

La part des dépenses consacrées à l'habillement n'a que très légèrement augmenté; celle pour les besoins les plus essentiels (nourriture, logement, éclairage et chauffage) a notablement baissé, de 73,3 à 62,8%, cette baisse étant compensée par une augmentation de la proportion des dépenses diverses. Bien que la part des dépenses d'alimentation ait fléchi, les quantités consommées sont en progression marquée, comme on peut le voir par les chiffres ci-dessous :

Consommations annuelles moyennes (par homme adulte)

	Vian- des (kilos)	Beurre (kilos)	Graisses (kilos)	Œufs (pièces)	Lait (litres)	Pommes de terre (kilos)
1927-1928	46,3	5,9	14,2	152	150	154
1907	27,5	7,4	6,0	82	106	92

Les dépenses de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne pour les assurances sociales et l'Assistance publique. — D'après un tableau publié par M. Adolf von Bülow dans la revue *Der Arbeitgeber* du 1^{er} novembre 1929, la comparaison des charges résultant pour l'Allemagne de l'application des diverses lois d'assurances sociales d'une part et de l'Assistance publique d'autre part en 1928 et en 1913, s'établit comme suit :

Millions de marks

	TOTAL des versements		VERSEMENTS provenant des ressources publiques		COTISATIONS des patrons et ouvriers		PARTIE des cotisations à la charge des employeurs	
	1928	1913	1928	1913	1928	1913	1928	1913
Assurance-maladie . .	2,100	667	30		2,000	590	663	197
Assurance-invalidité .	1,536	419	377	59	1,076	290	538	145
Assurance des em- ployés	406	142	»	«	317	138	158	69
Assurance-accidents .	407	213	«	»	386	195	386	195
Retraite des mineurs .	234	—	»	»	222	»	89	»
Assurance aux chô- meurs	1,232		380		824	»	412	»
Assistance aux pauvres	1,412	666	1,250	414	»	»	»	»
Totaux	7,327	2,107	2,037	473	4,825	1,213	2,246	606

Les chiffres ci-dessus ne comprennent pas les secours aux victimes de la guerre, dont le montant s'élevait à 1 milliard et demi de marks en 1928. L'ensemble des dépenses d'assurances sociales et d'assistance publique, qui dépassait 7.300 millions de marks en 1928, a augmenté de plus de 250% en quinze ans; en même temps, la part des versements provenant des ressources publiques s'est accrue de 22 à 28%. Les dépenses d'assistance auraient triplé malgré le développement des assurances sociales.

Voici, d'après la « Labour Gazette » de février 1930, quelques chiffres concernant les dépenses des derniers exercices financiers pour la Grande-Bretagne :

Dépenses (en milliers de livres sterling).

	Angleterre et Galles		Ecosse	
	1927-1928	1928-1929	1927-1928	1928-1929
Assurance chômage	38.256	47.471	4.529	6.359
Assurance nationale, maladie, invalidité	33.739	34.500	3.857	3.900
Pensions de veuves, orphelins, etc.	10.590	21.218	1.357	2.606
Pensions de vieillesse.	29.884	30.965	3.822	3.962
Application des lois relatives aux hôpitaux, maternités	8.902	× »	1.600	1.645
Assistance aux pauvres (poor law).	40.989	» 4	4.491	4.141
Aliénés	3.754	»	1.281	1.284

Par rapport à 1914, les dépenses de l'assurance maladie et invalidité ont plus que doublé, le montant des pensions allouées aux vieillards a plus que triplé. Les dépenses pour l'application de la loi des pauvres se sont accrues de 170%; le nombre total des personnes assistées au titre de cette dernière loi s'élevait d'ailleurs à 1.240.000 (Angleterre et Galles seulement) au 1^{er} janvier 1929, au lieu de 762.000 au 1^{er} janvier 1914, l'augmentation portant uniquement sur le nombre des secourus à domicile et l'effectif des hospitalisés étant, au contraire, en régression.

Production des Sociétés françaises d'assurances sur la vie en 1929. — Voici, d'après *Le Moniteur des Assurances*, du 15 janvier 1930, les principaux résultats des opérations des compagnies d'assurances sur la vie en 1929, comparés à ceux de l'année précédente.

	Capitaux assurés (millions de francs)		Rentes constituées (milliers de francs)		Sinistres (milliers de francs)	
	1928	1929	1928	1929	1928	1929
Assurances générales	401,5	510,1	7.767	8.064	13.139	14.442
Union	818,2	1.015,0	3.038	4.097	12.553	15.503
Nationale	444,1	571,4	6.024	6.562	16.522	16.625
Phénix.	331,4	362,8	3.063	3.438	10.187	11.221
Paternelle-Vie.	101,1	190,0	298	285	1.343	2.204
Urbaine	213,4	393,6	1.391	1.467	4.133	4.265
Monde.	142,3	175,3	94	120	1.691	1.801
Soleil.	287,2	313,0	972	809	3.351	4.308
Aigle	165,2	197,5	348	280	1.814	2.413
Confiance	190,2	229,1	200	246	2.303	2.950
Patrimoine	171,8		114		1.658	
Abeille	145,9	159,0	323	306	2.457	2.900
France	155,8	204,8	331	497	2.460	2.574
Foncière.	105,9	123,1	176	220	1.813	2.513
Nord	55,0	70,0	55	77	443	981
Séquanaise.	191,1	231,7	94	102	2.967	3.307
Lloyd de France	281,3	355,5	65	82	835	1.535
Populaire	85,2	107,7			736	895
Prévoyance.	210,3	202,3	151	172	2.173	2.403
Nation	90,2		36		727	
Secours	69,2	83,5	46	32	281	
Rhin et Moselle	37,4	63,3	1	11	116	229
Avenir Familial-Vie.	12,0	25,0		13	43	146
Alliance Franç.-Vie.	44,6	50,3	21	19	246	529
Devoir.	76,7	101,8			681	782
Sauvegarde	13,2	22,9			197	118
Persévérante	41,2	42,2			28	»
Prévoyante	»	11,2			»	15

Le total général des capitaux assurés s'est accru d'un milliard 200 millions de francs environ en 1929, soit de 26%, taux très légèrement supérieur à celui de l'année précédente. Pour les rentes constituées, au contraire, le progrès a été moins rapide qu'en 1928; le total n'a augmenté que de 2 millions et demi, soit de 10% seulement au lieu de 40% l'année précédente.

Le dernier rapport du Ministère du Travail, sur le fonctionnement des Sociétés d'assurances sur la vie et de capitalisation, paru au *Journal officiel* du 23 février 1930, concerne les opérations de l'année 1927. Pour les sociétés anonymes françaises d'assurances sur la vie, le rapport indique que l'actif total au 31 décembre 1927 s'élevait à 4.980 millions de francs. Les placements, évalués au prix d'achat ou de revient, compte tenu toutefois des amortissements de moins-value effectués conformément à l'article 3 du décret du 9 juin 1906, se répartissent comme suit :

	Millions de francs
Fonds d'État français	716,8
Emprunts des départements, communes, chambres de commerce.	71,5
Valeurs françaises, jouissant d'une garantie de l'État	1.440,8
Valeurs françaises diverses.	216,9
Fonds d'État étrangers.	189,3
Valeurs étrangères diverses	122,1
Valeurs ou espèces déposées pour cautionnement à l'étranger	108,2
Immeubles	759,0
Placements hypothécaires	188,6
Avances sur polices d'entreprise	96,4
Prêts sur valeurs mobilières	7,1
Usufruits.	3,2
Nues propriétés	50,3
Valeurs en cours de transfert.	0,7
Total	3.970,9

Les réserves mathématiques pour risques en cours s'élevaient à 4.185 millions.

L. DUGÉ DE BERNONVILLE.